

# Exophobie

LAURA ACCERBONI

Aversion pour ce qui est différent,  
horreur de l'extérieur et de l'étranger.  
Donatella Di Cesare

I  
Cette langue  
reste vivante  
entre mes mains  
tu dis  
que je dois  
la restituer  
si j'en ai le temps  
au propriétaire  
légitime  
Certainement  
pas moi  
qui lave  
de haut en bas  
dix fois  
ta porte d'entrée  
et qui apporte  
le seau mort  
en haut

de tes escaliers  
II  
Mais elle  
est aussi à toi  
cette langue  
que tu caresses  
avec des petits noms  
affectionnés  
et plus terribles  
que ton père  
qui te jetait  
le plancher  
dessus  
bâissant  
sur ton ventre  
et exterminant  
tous ceux  
qu'il rencontrait

III  
Dans  
le seau  
j'ai essayé  
de la noyer  
et cette voix  
qui tourne tourne  
m'angoisse  
Je l'ai volée  
à un intérieur  
avec la porte  
entrouverte  
Dedans  
une femme  
ne parlait pas  
son visage  
était désert  
et la maison  
incontrôlée  
battait

en son centre  
IV  
Ils diront  
que c'est la faute  
de celle qui a nettoyé  
effaçant  
toute trace  
Le solvant  
aujourd'hui  
fait grossir  
C'est pour cela  
que j'ai le ventre  
aussi enflé

V  
Dans les yeux  
désormais vides  
on manie  
avec précaution  
l'ascenseur  
c'est un entretien  
de vision  
corriger ce  
qui est vu  
Au dernier  
étage  
ils sont à la fenêtre  
protestant  
contre le bruit

VI  
Je ne saurais  
dire  
ce qui m'importe  
sous mes dents  
qui étaient  
celles d'un lion  
dans un souffle  
tu les as rejoints  
et il n'est pas bon  
pour la bouche  
de mastiquer  
en soustraction

VII  
Cela descend  
comme de l'acide  
en sanglotant  
et brûle  
la langue  
et ainsi il ne parle pas  
et ne dit pas  
ce que les  
gueules  
ont fait  
voir  
le jour d'avant

IX  
Tu expliques  
que l'on ne peut pas  
parler  
renversés  
et coupés  
et alors  
en calamar  
je me renouvelle  
La langue  
du poids au cent grammes  
et de la glace  
qui sur l'étalage  
me conserve  
pour la vente

XI  
Quand  
je l'ai dit  
personne  
n'y croyait  
que j'aurais  
carbonisé  
chaque mot  
tombé  
au centre  
et pas écarter  
Ceux mis de côté  
je les ai  
mangés  
à temps  
avant  
le dernier délai  
à côté  
du frigo  
en panne  
et au manque  
d'un signe

VIII  
Il était à la maison  
je le jure  
mon  
demi visage  
cloué  
sur le produit  
à midi  
Le jugement  
il l'avait dit  
qu'il ne pouvait pas  
parler, écrire  
twitter  
mais dans son téléphone  
tout  
s'est enroulé  
et dans l'abréviation  
il a envoyé  
par erreur  
une vision

X  
Vraiment  
tu peux dire  
cendre  
essence  
dire  
uneuroseptante  
le litre  
c'est trop  
pour quiconque  
dans cette pause  
la bouche grande ouverte  
pour remplir  
le réservoir  
le ravitaillement  
lent  
Et tu peux dire  
allume  
tu peux dire  
feu  
et ne plus rien  
prononcer

XII  
Il voulait  
un miracle  
dans le congélateur  
un signe  
de la parole  
congelée  
surgelée  
parce qu'on ne sait  
jamais  
aujourd'hui  
il vaut mieux conserver  
la faim  
qu'elle soit le centre  
À table  
elle a composé  
une décoration florale  
avec tous les mots  
des Carnets de Julie.

Poèmes extraits de *Acqua acqua fuoco* (© Ed. Einaudi),  
traduits de l'italien par Mathilde Vischer.

## biblio

**Acqua acqua fuoco**  
Ed. Einaudi, 2020.

**La parte dell'annegato**  
Nottetempo, 2016.

**Attorno a ciò che non è stato**  
Edizioni del Leone, 2010.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*  
le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou  
une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse.  
Voir [www.lecourrier.ch/auteursCH](http://www.lecourrier.ch/auteursCH)  
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton  
de Genève, de la Fondation CErli, de la Fondation Pittard de  
l'Andelyn et de l'Association [chlitterature.ch].



## bio

**LAURA ACCERBONI** est née à Gênes et vit en Suisse. Elle est lauréate de plusieurs prix littéraires et ses poèmes ont été publiés dans des revues en Italie et ailleurs, et traduits en plusieurs langues. Invitée de nombreux festivals internationaux, elle est l'une des fondatrices de l'agence littéraire transnationale Linguafranca. Les poèmes présentés ici sont extraits de *Acqua acqua fuoco*, recueil aux vers concis d'une apparente simplicité, mais dont la concentration permet de décrire avec fulgurance la violence et l'intensité des drames que notre siècle traverse.

**MATHILDE VISCHER** est traductrice littéraire, poète, chercheuse et enseignante à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Genève. Elle a traduit des poètes contemporains (dont Fabio Pusterla, Alberto Nessi, Pierre Lepori, Elena Jurisicich) et publié des articles et des essais portant sur la poésie et la traduction. Elle a publié deux livres de poèmes, *Lisières* (p.i.sage intérieur, 2014) et *Comme une étoile tombe dans la nuit* (Samizdat, 2019), traduits en italien en 2023.